

Un hommage à Max et Iris Stern au Musée des beaux-arts de Montréal

31 août 2004

Montréal, le 31 août 2004 — Considéré comme l'un des plus importants marchands d'art de l'histoire canadienne, Max Stern (1904-1987) a joué un rôle majeur dans la promotion des artistes modernes de notre pays à une époque où plusieurs n'avaient ni cimaise ni marché. En hommage à Max et Iris Stern, le Musée des beaux-arts de Montréal présente, du 1^{er} septembre 2004 au 23 janvier 2005, « **L'art vivant » et son marchand : œuvres choisies de la donation Max et Iris Stern à Montréal**. L'exposition, qui marque le centième anniversaire de naissance de Max Stern, réunit une cinquantaine d'œuvres d'artistes canadiens, tels que Paul-Émile Borduas, Emily Carr, Stanley Cosgrove, Jean-Philippe Dallaire, John Lyman, J.E.H. MacDonald, Alfred Pellin, Jean-Paul Riopelle, Goodridge Roberts, Marian Scott et Jori Smith, offertes au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), au Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) et à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia. Elle comprend également des documents d'archives du fonds Max Stern provenant du Musée des beaux-arts du Canada. Après Montréal, l'exposition sera présentée à la Art Gallery of Windsor, à la McMichael Canadian Art Collection et à la Beaverbrook Art Gallery.

L'exposition met en lumière le rôle de Stern à la galerie Dominion qu'il a dirigée pendant près d'un demi-siècle – d'abord rue Sainte-Catherine, puis, à compter de 1950, rue Sherbrooke –, un lieu déterminant dans la diffusion de « l'art vivant », c'est-à-dire l'art des peintres modernes canadiens.

Né en 1904, à Münchengladbach, en Allemagne, d'un père collectionneur et marchand d'art, Max Stern étudie l'histoire de l'art dans les villes de Cologne, Berlin et Vienne, avant d'obtenir un doctorat de l'Université de Bonn en 1928. Il acquiert ensuite son expérience à la galerie de son père à Düsseldorf. En 1935, l'année suivant la mort de ce dernier, Max Stern étend son champ d'intervention en ouvrant une galerie à Londres, avec le concours de sa sœur Heidi et d'un historien de l'art néerlandais. Devant la montée du nazisme, Stern vend la galerie de Düsseldorf, en 1937, et s'établit à Paris puis à Londres. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est interné dans un camp de réfugiés, en tant que citoyen allemand. En 1941, il choisit d'émigrer au Canada.

En 1942, Stern entre à la Dominion Gallery of Fine Arts, fondée à Montréal l'année précédente, par Rose Millman. Il devient son associé en 1944, puis en 1947, avec sa femme d'origine suédoise, Iris, il acquiert la galerie. Après la guerre, Stern est en mesure de récupérer certaines œuvres de maîtres anciens confisquées par les nazis à Cologne. Celles-ci seront exposées puis revendues à la galerie. À l'arrivée de Stern à Montréal, le marché de l'art est dominé par quelques galeries conservatrices. Sur les conseils de Maurice Gagnon et de John Lyman, Stern décide de diffuser les œuvres d'artistes canadiens vivants. Il fait signer à plusieurs d'entre eux – Roberts, Lyman, Cosgrove, Dallaire, Scott – des contrats d'exclusivité, une formule qui permet à la galerie de contrôler le marché, et d'offrir une assurance financière aux artistes. Le Groupe des Sagittaires et la Société d'art contemporain sont au nombre des associations d'artistes modernes que présente la galerie. En 1944, a lieu la première exposition commerciale d'Emily Carr qui connaît un grand succès. Stern s'intéresse également aux artistes européens, surtout français, tel Kees Van Dongen dont il se porte acquéreur de plusieurs œuvres. Il sera le premier marchand à vendre des Kandinsky au Musée d'art moderne de New York. Au milieu des années 1950, il rencontre le Britannique Henry Moore qui lui présente d'autres sculpteurs modernes, et dès lors la galerie Dominion développera ce nouveau créneau. Il obtient également l'exclusivité de la vente des œuvres de Rodin au Canada. La Galerie Dominion a trouvé un nouvel acquéreur en l'an 2000.

Max Stern et sa femme, Iris Westerberg, vont au fil des ans amasser une collection d'œuvres qu'ils offriront à certaines institutions publiques du pays et de l'étranger. Montréal compte parmi les principaux bénéficiaires de cette générosité. Au total, 160 œuvres d'artistes canadiens mais également européens sont ainsi offertes au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée d'art contemporain de Montréal et à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia. Le premier don montréalais remonte à 1959 ; les autres se poursuivent au rythme régulier d'une ou plusieurs œuvres par année jusqu'au décès du galeriste. Dans son testament, Max Stern lègue la moitié de sa collection au MBAM et au MACM.

Le catalogue de l'exposition, intitulé **Max Stern, marchand et mécène à Montréal**, a été réalisé conjointement par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Galerie Leonard & Bina Ellen qui propose aussi une exposition hommage, **Max Stern : le goût d'un marchand**. L'ouvrage contient trois essais : « *L'art vivant* » et *son marchand*, rédigé par Édith-Anne Pageot, se penche sur le rôle de Stern à l'égard des peintres modernes canadiens et celui des intervenants marquants qui ont orienté les choix du marchand. Le deuxième essai, *Le goût classique de Stern*, signé François-Marc Gagnon, cerne les éléments fondateurs de ce goût et leurs incidences sur ses choix comme marchand et collectionneur. Un texte de Michel Moreault évoque les souvenirs de celui qui fut, pendant vingt ans, l'adjoint de Max Stern. Cette publication a bénéficié de l'appui de la succession Max Stern et de l'Association des bénévoles du Musée des beaux-arts de Montréal.

Les co-commissaires de l'événement au Musée des beaux-arts de Montréal sont Édith-Anne Pageot, commissaire invitée, et Jacques Des Rochers, conservateur de l'art canadien (avant 1945). Le commissaire invité de l'exposition à la Galerie Leonard & Bina Ellen est Michel Moreault.

L'exposition au MBAM coïncide avec l'inauguration du Jardin de sculptures dédié aux donateurs Max et Iris Stern, devant les pavillons Michal et Renata Hornstein, et Liliane et David M. Stewart.

« **L'art vivant** » et *son marchand : œuvres choisies de la donation Max et Iris Stern à Montréal*, bénéficie du soutien du

ministère de la Culture et des Communications du Québec et du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien. L'exposition a été réalisée en partenariat avec le Musée d'art contemporain de Montréal et la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia. Elle jouit aussi de l'appui financier de la Succession Max Stern.

- 30 -

Renseignements

Catherine Guex

Service des relations publiques

514.285.1600

Courriel : cguex@mbamtl.org

200413

 Imprimer